

# Sport urbain à la force des bras

**ÉTOY** Dès le début d'année, les passionnés de street workout pourront se dépenser dans un parc.

SAMANTHA LUNDER  
samantha.lunder@lacote.ch

Se tracter, rebondir et rester en position de gainage. Originaire des Etats-Unis et des pays de l'Est, le street workout commence à se populariser. De plus en plus d'adeptes partagent des vidéos de ce sport urbain sur le web, qu'ils pratiquent à l'air libre, sur des barres transversales. Le but: combiner des mouvements de musculation et de la gymnastique, pour faire travailler tout le corps.

Passionné par cette discipline depuis cinq ans, Ugo Rattenni, 22 ans, a décidé de construire un parc spécialement destiné au street workout, à Etoy. Sur une superficie de 24 mètres sur 10, il sera le plus grand jamais réalisé en Suisse. Il contiendra sept modules différents, à savoir plusieurs engins permettant de pratiquer ce sport. Il sera créé à côté de la salle polyvalente du village: «Il existe plusieurs installations comme celle que je vais construire, mais elles sont beaucoup plus petites. A Etoy, il y avait un parcours macolin, c'est-à-dire un parc dans le même style mais avec des infra-



Ugo Rattenni a installé une barre chez lui il y a quelques années, sur laquelle il s'entraîne quasiment tous les jours. CÉDRIC SANDOZ

structures vétustes, nous allons faire quelque chose de moderne et de sécurisé.»

Engagé comme animateur au centre des jeunes d'Etoy, dans le cadre de son service civil, Ugo Rattenni propose déjà des cours et espère faire connaître encore plus ce sport: «L'avantage c'est que c'est totalement gratuit, cela incite à aller se dépenser dehors et en groupe, continue-t-il. Il n'y a pas de miroir comme au fitness, le seul regard que l'on a est celui des autres, et il est la plupart du temps encourageant!»

## Un intérêt à développer dans la région

Il a orienté son choix vers des installations de la marque Ken-guru Pro, spécialisée dans ce type d'équipements. Le coût total d'un tel parc s'élevant à

111 000 francs, Ugo Rattenni a commencé à chercher des fonds pour concrétiser son projet, il y a deux ans déjà. Il a fait appel à des sponsors ainsi qu'à des donateurs.

Et très rapidement, il perçoit l'engouement de la commune, qui s'engage à le soutenir à hauteur de 70 000 francs, ainsi que celui de diverses entreprises. Il soumet également son dossier à jaiunprojet.ch, une société qui soutient des jeunes et est le premier dans le canton à pouvoir bénéficier du tout nouveau fonds cantonal destiné à l'éducation physique: «Ce fonds vise à financer des parcours Vita et ce style de parcs, mais il a été ouvert officiellement il y a un mois, c'est pourquoi nous avons attendu avant de débiter la construction. En effet, la commune souhaitait s'assurer que je

possédais l'argent pour financer le tout.»

Il a fait appel à l'entreprise suisse Real Sport, qui s'est occupée de monter de telles barres dans le pays depuis deux ans. Ils placeront les premiers modules fin janvier. Le sol sera aussi équipé d'une mousse synthétique permettant un bon amortissement. Celle-ci sera mise en place en mars prochain.

## Accessible à tout le monde

A l'entrée du parc, un panneau explicatif permettra à chacun de s'informer sur les différents mouvements qu'il est possible de réaliser. De l'échauffement, à la musculation pure et aux étirements, 25 exercices seront présentés. «J'ai très envie de donner des cours gratuitement aux gens, pour leur faire découvrir ce sport,

ils pourront venir librement le suivre au parc.» Ugo Rattenni souhaite également permettre aux personnes à mobilité réduite d'accéder à ses installations, grâce à une rampe d'accès. «C'est typiquement un sport que les personnes en chaise roulante peuvent pratiquer, il ne faut pas l'oublier.»

Si cet univers peut à première vue sembler davantage masculin, il compte également plusieurs femmes. Elles sont d'ailleurs les bienvenues dans le parc: «C'est aussi ça qui est intéressant, le street workout peut être pratiqué par tout le monde, quel que soit le niveau. Et les exercices que font les hommes peuvent très bien être réalisés par des femmes.»

Il prévoit d'inaugurer officiellement le parc au mois d'avril et espère ainsi développer ce sport qui fait partie de son quotidien. ◉

«Il n'y a pas de miroir comme au fitness. Et ici, le regard des autres est encourageant.»

UGO RATTENNI  
FONDATEUR DU PARC DE STREET WORKOUT

## «Chez Loulou»: la fin d'une belle histoire

**LULLY** La boutique tea-room fermera en fin d'année. Le commerce de village ne tournait plus.

En passant le pas de la porte, c'est avec un grand sourire que Loulou, de son vrai nom Marlyse Gander, nous accueille. Depuis cinq ans, cette habitante de Villars-sous-Yens tient une boutique tea-room à Lully. Si le concept a séduit des clients fidèles, il n'est malheureusement aujourd'hui plus viable pour sa tenancière. Elle devra fermer les portes de son commerce à la fin du mois. «Elle est trop généreuse!», lance une dame en dégustant son café. Loulou assume sans hésiter le fait qu'elle a toujours apprécié donner, en échange «d'un petit coup de main pour la vaisselle!», sourit-elle.

Car depuis le départ, elle a toujours géré la totalité de sa boutique seule. Lorsqu'elle loue pour la première fois ce local, il s'agit d'un ancien garage, qu'elle re-tape complètement pour le re-



Marlyse Gander, alias «Loulou», a eu beaucoup de plaisir à accueillir du monde dans son commerce pendant cinq ans. CÉLINE REUILLE

mettre à neuf. «Ma nièce a travaillé pour moi pendant quelque temps et elle m'a aidé à rénover l'endroit. Mais par la suite j'ai tout fait par moi-même. J'ai toujours réussi à tenir de justesse financièrement, en ne couvrant que mes charges. Aujourd'hui, j'ai quatre petits-enfants et je vais prendre du temps pour être avec eux.»

Au fond du tea-room, trois messieurs sirotent leur boisson chaude en parlant de l'actualité du jour. Pour eux, l'endroit était incontournable. «C'était un coin agréable pour les gens, où ils pouvaient partager un café tranquille. Il y a même une jeune américaine qui venait souvent avec son ordinateur, pour appren-

dre le français!», ajoute Loulou.

Malgré plusieurs tentatives de changement de formule au cœur de la boutique, Loulou n'a pas réussi à faire perdurer son commerce. «Je crois que j'ai tout essayé, rigole-t-elle. Et même si nous sommes proches de la route, les gens ne s'arrêtent pas, il n'y a pas de place de parc, c'est compliqué.»

Elle vendait notamment des produits en provenance d'artisans de la région, en passant par les aliments bio aux bijoux, et aux objets décoratifs. «Idéalement, si j'avais eu des personnes bénévoles pour m'aider à tenir l'endroit, je pense que cela aurait pu continuer.»

Loulou organise un dernier apéritif le 29 décembre, jour où elle fermera officiellement les portes de son commerce. Elle en profitera pour liquider ce jour-là, à prix doux, la marchandise qu'il lui restera. «J'ai eu un immense plaisir à faire cela, c'est une expérience qui a été très enrichissante», termine-t-elle. ◉ SL

## MORGES Une belle dernière édition



Ca y est, le dernier marché de Noël aux Halles CFF est terminé. Le couple Fehlmann a fermé les portes de cette ultime manifestation dimanche soir, le cœur serré. «C'est un peu le blues pour moi de savoir qu'on y est pour la dernière fois, mais nous sommes très contents de cette édition qui, comme chaque année, a attiré beaucoup de visiteurs. C'est un moment chargé d'émotion que nous partageons avec beaucoup de gens venus spécialement prendre un verre pour marquer la fin», a réagi Nadège Fehlmann à quelques heures de son aurore aux halles. Au total, 192 exposants ont répondu présent, avec près d'une cinquantaine sur liste d'attente. C'est dire le succès de ce marché, qui comme annoncé en fin de semaine dernière, migrera à Montreux. La démolition de ces Halles CFF est prévue dès le 1<sup>er</sup> février. La Municipalité a informé le Conseil communal, lors de sa séance du 7 décembre, de son intention d'organiser une belle manifestation populaire, pour permettre à la population de faire ses adieux à cet endroit convivial, emblématique de la vie locale durant vingt ans. L'événement sera couplé avec la soirée d'anniversaire des soixante ans du jumelage Morges-Vertou. Après la cérémonie officielle, les Halles accueilleront un spectacle surprise, ainsi qu'un repas et un bal. Samedi 28 janvier 2017, dès 17h30. ◉ SL/MR

## SAINT-PREX

### Création d'un bureau de conseil

Le service communal de la police des constructions de Saint-Prex est souvent sollicité par des communes voisines pour apporter son aide dans ce domaine. Afin de pérenniser cette assistance, un employé communal a été engagé à temps plein. Il entrera en fonction à partir du 1<sup>er</sup> mars 2017. Il travaillera à 50% pour Saint-Prex et à 50% pour les communes voisines. ◉ ADX

### Des stars du patin seront reçues en grande pompe au centre sportif

Entre voisins, les échanges sont plus faciles. Stéphane Porzi, municipal en charge des infrastructures sportives à Saint-Prex, a envoyé un petit mail à Patrick de Preux, municipal à Buchillon et président du Lausanne Hockey Club (LHC), pour lui demander si des joueurs ne pourraient pas venir envoyer quelques pucks dans les buts de la patinoire de Saint-Prex. Rendez-vous a été pris le 11 janvier à la patinoire au centre sportif de Marcy avec trois joueurs du LHC et une séance de dédicaces se tiendra à la buvette. ◉ ADX



Stéphane Porzi, municipal et grand amateur de sport, a obtenu la participation de joueurs du LHC. ARCHIVES CÉDRIC SANDOZ